L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 JANVIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 4 JANVIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

Faïences jaune Rockingham. Verrerie, Ferblanterie.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

La navigation dans l'ouest de la Louisiane.

Il n'y a rien de plus favorable au développement du commerce que la navigation pour le transport des produits et des marchandises. Nous croyons que c'est là un point admis dans tous les pays, et sur lequel on ne discute pas ou sur lequel on ne discute plus, mais toutes les voies d'eau ne sont pas également navigables, pas plus qu'elles n'ont la même valeur ou la même importance. Beaucoup de voies d'eau aussi ont besoin d'améliorations pour rendre tous les services que naturellement on peut en attendre. Il y a assez d'eau dans nombre de rivières, mais leurs lits sont embarrassés par des amoncellements de vase, par des bancs de sable ou par des projections de rocs qui en rendent la navigation difficile ou impossible.

Il faut donc, en de tels endroits, exécuter des travaux de nature à faire disparaître les obstacles dont nous parlons, mais ces travaux on ne les fait pas parce qu'il semble qu'on ne doive rien faire là où la nature a fait déjà quelque chose. On s'en rapporte à elle, et le génie de l'homme se porte plutôt là où il y a tout à créer que là où il y a seulement à améliorer. L'histoire économique, industrielle et commerciale des Etats-Unis en est la preuve. Si l'on comparait les sommes d'argent qui ont été dépensées dans ce pays pour améliorer ses cours d'eau aux sommes qui ont été dépensées pour le percer de chemins de fer en tous sens, on verrait qu'on a tout fait pour ces dernières voies de communication tandis qu'on a très peu fait pour les autres. Des millions et des millions pour les chemins de fer, et des milliers de dollars seulement pour les rivières, voilà ce qu'on trouverait dans ces relevés comparatifs.

Prenons pour exemple la plus grande voie de navigation intérieure des Etats-Unis, le fleuve Mississippi, et comptons ce qu'on a mis de frais pour améliorer ce cours d'eau, qui est le plus vaste du continent. A part les travaux exécutés à l'une de ses embouchures, nous ne voyons pas qu'on ait jamais rien fait de sérieux pour en améliorer le cours. Les digues construites sur ses rives ont eu pour but la protection des terres riveraines contre ses débordements, mais non l'amélioration de son cours, bien qu'elles aient servi, en quelques endroits, à donner à ses eaux une profondeur précieuse. A part ces digues sur ses bords et celles qui ont été élevées à la Passe du Sud, nous ne voyons pas qu'on ait exécuté aucun travail important pour améliorer, dans la grande vallée, l'immense cours d'eau que la nature lui a donné.

Les affluents si nombreux de cet immense cours d'eau n'ont pas été mieux traités, bien qu'ils soient pour la vallée entière d'une importance relative égale. Nous citerons la rivière Rouge, qui nous vient de l'Ouest, et qui sert péniblement au transport des produits destinés au marché de notre ville. Qu'a-t-on fait pour la navigation de la rivière Rouge? Jusqu'ici, on n'a travaillé qu'à la désobstruer des amas de bois que les eaux entraînent dans les fortes crues et qu'elles laissent sur divers points aussitôt que cessent les pluies qui ont donné à ces eaux un cours torrentiel. A part ces enlèvements de bois morts ou d'arbres déracinés et le draguage de la barre au confluent, on n'a jamais rien fait de permanent pour améliorer la navigation de la rivière Rouge qui devrait être, cependant, pour notre port, une de ses plus riches voies nourricières.

On dit aujourd'hui que cette amélioration du cours de la Rivière Rouge a beaucoup moins d'importance qu'elle n'en aurait eu autrefois, la vallée qu'elle arrose devant être bientôt sillonnée de chemins de fer qui serviront au transport de plus de denrées qu'elle n'en peut produire. Oui, mais à quel prix? Le transport par voies ferrées est, si coûteux, que les expéditeurs y renoncent dès qu'ils peuvent se servir d'une voie d'eau, quand même, par ce moyen, les expéditions éprouvent de longs délais avant d'arriver à leur destination. Nous commençons la seconde année de l'exploitation du chemin de fer qui relie la Louisiane au Texas, et nous ne recevons du Texas, par voie ferrée, que le coton qui est pressé de nous arriver, et qui est récolté dans le voisinage de Houston. Nous ne recevons rien ou presque rien de Palestine, de Marshall, et rien absolument de Dallas. Les correspondances particulières nous en ont dit la raison. Le tarif par chemins de fer est trop élevé. Il en coûte plus pour envoyer une balle de coton de Palestine à la Nouvelle-Orléans que pour l'envoyer de la Nouvelle-Orléans ou de Galveston au Hâvre ou à Liverpool.

Il ne nous appartient pas de dire que les compagnies qui exploitent le chemin de fer de la Nlle-Orléans à Houston ont tort, et qu'elles devraient abaisser de [illegible] leur tarif; c'est une affaire [illegible] doivent connaître mieux que [illegible] qui les regarde seules. Leur [illegible] est pas obligé de se fondre avec [illegible] du port de la Nlle-Orléans, et [illegible] plus de profit pour elles dans le règlement qu'elles ont adopté à l'égard du fret, il est clair qu'étant libres de le maintenir, elles le maintiendront. Nous pourrons en dire autant, d'avance, de l'exploitation très prochaine de la ligne ferrée de la Nlle-Orléans et du Pacifique, ainsi que du chemin de fer de Shreveport à Vicksburg, et autant encore du chemin de fer projeté de la Nlle-Orléans à Sabine, dans la direction de Palestine. Nous ajouterons à ces lignes celle de Morgan, de Vermillion à Alexandrie, dont la construction est sur le point d'être achevée. Aucune de ces voies ferrées ne nous vaudra jamais l'économie du transport par la Rivière Rouge, si le cours de cette rivière était sérieusement amélioré.

Nous émettons ces réflexions à propos d'une tentative que doivent faire prochainement les représentants du Nord-Ouest de la Louisiane au Congrès pour en obtenir, d'un seul coup, l'approbation d'un plan d'amélioration qui consisterait à fermer l'issue de la Rivière-Rouge par l'Atchafalaya, issue qui la prive d'une bonne partie des eaux qui lui sont utiles pour se frayer un libre chenal jusqu'au Mississippi. Des objections sont élevées contre ce plan. On dit que le lit de la Rivière-Rouge, surchargé des eaux de plusieurs petites rivières, ses affluents, avant qu'elle devienne elle-même un affluent du Mississippi, ne pourra les contenir toutes et qu'alors plusieurs riches paroisses du fleuve seront exposées à être inondées sur leurs derrières. En tout état de cause, les paroisses de Concordia, Tensas, Madison et Carroll, sont menacées d'inondation par la crue subite des eaux dans cette partie de la Louisiane, mais nous ne voyons pas que ces eaux, passant par un large chenal qu'elles contribueraient à creuser pour gagner le Mississippi, puissent causer plus de danger qu'en passant par l'Atchafalaya. La fermeture de l'Atchafalaya maintiendrait dans le lit de la Rivière-Rouge toutes les eaux qu'il reçoit du Nord, et cela ne peut souffrir l'ombre d'un doute, mais ces mêmes eaux surabondantes, en temps de pluie, se dirigeant vers le Mississippi, débarrasseraient forcément le confluent de la Rivière-Rouge de tous les amas de vases qui s'y forment quand les eaux baissent, et alors il passerait autant d'eau par l'ancien chenal que par le nouveau, et les dangers d'inondation ne seraient pas plus redoutables qu'aujourd'hui. Ce serait une répétition de ce qui se passe actuellement à l'embouchure du Mississippi lui-même. Les jetées ont rétréci le lit du fleuve, mais en le creusant, et ce lit reçoit aujourd'hui, en profondeur, plus d'eau qu'il n'en recevait auparavant, sans créer un plus grand danger d'inondation.

Au contraire, ce danger est moindre en raison de la liberté des eaux dans leur mouvement vers le Golfe. Aussi, n'en a-t-il été aucunement question dans les paroisses de Plaquemines et St-Bernard, qui seraient les premières victimes des jetées, si les jetées pouvaient produire l'effet redouté. On peut rigoureusement appliquer ces réflexions à la barre de la Rivière-Rouge, barre qui fait refluer les eaux et qui les empêche d'arriver au Mississippi. Il a bien fallu qu'elles se frayassent un chemin ailleurs, et c'est ce qui a donné lieu au cours de l'Atchafalaya, qui n'a d'autre source que la Rivière-Rouge elle-même. En fermant l'Atchafalaya, on force les eaux à reprendre leur ancien chenal, et ce chenal acquierra de nouveau la profondeur que nécessitera le volume des eaux qui se déversent dans l'Atchafalaya, et cette profondeur sera en raison de ce volume.

Cette déduction de faits, qui se produisent les uns les autres, nous paraît incontestable, et comme conséquence finale de l'amélioration projetée, procurerait aux expéditeurs des produits, dans la vallée de la Rivière-Rouge, une facilité de transport qui ne ferait courir aucun danger d'inondation aux paroisses riveraines du fleuve, dont l'arrière-plan se projette vers les petits cours d'eau nourriciers de la Rivière-Rouge.

Dans notre opinion, cette opération de la fermeture de l'Atchafalaya serait un bienfait pour la vallée de la Rivière Rouge, dont les habitants souffrent depuis si longtemps de l'énormité d'un tarif de transport qui absorbe une bonne partie de la valeur de leurs récoltes. Elle les sauverait encore du tarif des chemins de fer, tarif qui ne sera pas au-dessous de celui de la navigation actuelle, si nous en jugeons par celui des compagnies qui gèrent l'exploitation industrielle de la grande voie ferrée de la Nlle-Orléans à Houston. En tout cas, il y aurait concurrence entre les chemins de fer et la Rivière Rouge, et cette concurrence ne pourrait qu'être avantageuse aux habitants, marchands, négociants, planteurs et fermiers de la vallée, sans compter que le danger de voir le Mississippi prendre le chemin de l'Atchafalaya serait détourné à jamais.

Privé d'un grand plaisir en ne fumant pas des Opera Puffs.

La Banque agent fiscal de l'Etat.

Hier, en disant, à propos de cette banque, Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans, que les dépôts, s'élevant à environ deux millions de piastres, étaient une preuve du haut degré de confiance qu'elle inspirait, nous n'en disions pas assez, car nous comprenions dans ces deux millions les $870,745 venant de l'Etat, quand, au contraire, il fallait les ajouter à ces deux millions qui sont la part des dépôts individuels. La vérité est donc que la somme générale des dépôts de toute source s'élève à environ $2,870,745. La différence était assez grande pour que nous en fissions l'objet d'une rectification particulière.

Nous ajouterons ici un renseignement qui intéresse fortement le Second et le Troisième District. Dans cette vaste somme déposée à la banque Nationale d'Etat, les dépôts provenant de la banque succursale figurent pour environ $900,000, ce qui prouve l'estime dont elle jouit auprès des capitalistes de cette partie de la ville, et ce qui en prouve aussi la vitalité. Ces dépôts sont maintenant sous l'administration directe de M. Pierre Lanaux en sa qualité de vice-président de la banque, et nous tenons de lui que la succursale travaillera désormais dans l'intérêt du Second et du Troisième District. M. P. Lanaux, étant un homme de grande énergie et doué, tout à la fois, d'une rare aptitude pour la gestion des affaires de banque et de finance, nous croyons pouvoir dire que cette succursale ne tardera pas à devenir, sous sa direction habile, une banque de première importance. Nous nous en réjouissons pour cette partie de la ville.

Election à la Chambre de Commerce.—La réélection du col. Wm. Barwell, comme secrétaire de la Chambre de Commerce de la Nlle-Orléans, est un honneur qu'il avait bien mérité et qui lui était amplement dû. Un secrétaire de Chambre de Commerce doit savoir beaucoup de choses et posséder beaucoup de renseignements pour être à même de répondre sans délai aux questions multiples qui peuvent lui être adressées, et nous ne connaissons personne qui possède autant de statistique que le col. Barwell; nous ne connaissons non plus personne qui put mettre plus de conscience que lui dans l'accomplissement de sa tâche, ou qui fût plus sincère et plus ardent dans l'expression de ses vœux pour les progrès et l'avenir de notre ville. Nous considérons, en conséquence, que la Chambre de Commerce ne pourrait rien faire de mieux que de faire du col Barwell son secrétaire perpétuel.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

—Une étrenne utile à un enfant: un joli chapeau et une jolie casquette venant de chez Montardier, coin des rues Canal et Chartres.

Le Daily States.—Le *Daily States* est entré hier dans la troisième année de sa publication, et nous nous réjouissons de le voir poursuivre sa carrière avec cette confiance et ce courage que le succès seul peut inspirer. Ce journal a eu un début pénible, il raconte lui-même sa naissance, et en le lisant on ne peut s'empêcher d'admirer son énergie et sa persistance. Le *Daily States* est aujourd'hui hors de tout péril; sa carrière est désormais assurée; il lui a donné pour fondement un grand esprit d'indépendance et une inébranlable fermeté dans la discussion des diverses matières d'intérêt public. Ces nobles traits de caractère sont accompagnés, chez les écrivains du *States*, d'une verve intarissable et d'une grande vigueur de style, et ces conditions, si rares dans la presse de nos jours, assure à nos confrères des lecteurs fidèles et dévoués. Nous lui souhaitons sincèrement tout le succès que ses qualités méritent.

Une initiative prise par le Conseil de Ville.

On verra dans notre compte-rendu de la séance régulière du conseil de ville qu'une résolution a été adoptée pour demander au gouverneur McEnery, dans le cas où il se déciderait à convoquer une troisième fois la législature en session extraordinaire, qu'il insère dans son nouveau programme une clause ayant pour but la modification de la loi qui constitue le syndicat et en définit les droits. Le conseil de ville voudrait avoir la disposition des fonds provenant de la vente des droits de passage pour chemins de fer dans les rues de la ville, et aussi les fonds provenant de la vente de toute autre propriété pour les appliquer à des besoins d'améliorations urgentes.

Nous approuvons cette démarche attendu que les capitaux actifs, sur lesquels nous pouvons compter, sont si peu de chose qu'appliqués à l'extinction de la dette, l'effet en serait à peu près insignifiant, tandis qu'appliqués à des travaux d'intérêt public on pourrait immédiatement en apprécier le bienfait. On aurait pu aussi les employer à l'extinction des dettes à jugement pour lesquels il faut lever des taxes spéciales, mais l'opération serait si bornée que le soulagement des contribuables en serait à peu près nul. Par toutes ces raisons nous nous rallions à l'avis du Conseil de ville et nous approuvons son initiative.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1881.

Le secrétaire perpétuel a reçu, samedi soir, un manuscrit de femme ayant pour devise "Ni jamais, ni toujours;" et lundi matin un manuscrit d'homme avec cette devise "Castigat ridendo mores."

La limite de temps fixée pour recevoir les manuscrits était lundi 2 janvier 1882 inclusivement.

La Représentation de l'Union Française.—Nos lecteurs n'ignorent pas que cette soirée extraordinaire est fixée au dimanche, 22 janvier. Déjà, nous voyons le public s'en préoccuper, ce qui est un bon signe.

Nous savons, d'autre part, que les directeurs font d'actives démarches pour donner à cette solennité l'éclat accoutumé des fêtes de l'Union Française. Nul doute que celle-ci ne soit digne de ses aînées, et nous sommes convaincus que nos lecteurs partagent notre confiance.

Nous apprenons que les billets seront mis en vente dès demain.

Les membres de l'Union verront dans nos colonnes qu'ils sont invités à coopérer à l'organisation administrative de la représentation.

☞ On trouvera en vente à la librairie de M. H. Billard, à l'intersection des rues Bienville et Chartres, le livre qui a paru la semaine dernière sous le titre: "Histoire des Etats-Unis, suivie de l'Histoire de la Louisiane", et sous la signature de Madame M. D. Girard. Les travaux typographiques et de reliure de ce livre ont été exécutés à l'imprimerie de M. Eugène Antoine, 102 rue de Chartres; pas n'est besoin d'ajouter qu'ils sont parfaitement réussis.

Geneviève Ward ne fume que des Opera Puffs sur la scène, et a un grand assortiment chez elle.

—Les messieurs fashionables peuvent se coiffer élégamment et à un bon marché surprenant chez Montardier, au coin des rues Canal et Chartres.

—Notre très imparfaite appréciation, dimanche dernier, d'un travail historique qui vient de paraître, nous vaut un touchant témoignage de reconnaissance de l'auteur, Mme M. D. Girard: une charmante lettre écrite sous l'impulsion du moment et où le fond le dispute à la forme. Maîtresse de cette langue qu'elle enseigne avec un amour voisin de la passion, Mme Girard nous dit, avec une effusion de cœur qui est le propre des natures heureusement douées, le plaisir que lui a causé l'accueil fait à son livre.

Sa plume, au service de son cœur, nous transmet l'expression de ce sentiment; aussi, sommes-nous heureux de pouvoir accéder à son désir, en accordant à sa lettre le petit coin que sa modestie réclame dans nos colonnes.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier, 1882.

Monsieur,

J'ignore, encore, votre nom, mais bientôt, j'aurai le plaisir de l'apprendre! Combien je vous remercie!.. Quelle précieuse récompense, me sont vos éloges!..

Combien suis-je touchée, des lignes pleines de cœur, que vous avez bien voulu accorder à ma petite Histoire des Etats-Unis, suivie de celle de la Louisiane!.. Cet ouvrage manquait, en français.... et en anglais, nous n'avons que d'immenses volumes... effrayants, pour les jeunes cerveaux! J'ai réuni mes leçons verbales, et j'ai offert ce léger cours d'histoire, à ces intelligents enfants de la Louisiane, auxquels, depuis trente-trois ans, de toute mon âme, je me suis vouée!....

J'espère, Monsieur, mériter, toujours, cette couronne de gloire, que vous m'offrez.... et qui a nom:

l'Estime Générale!

Recevez, Monsieur, de l'étrangère exilée, que vous avez consolée.... adoptée.... l'expression de son affectueuse reconnaissance!

M. D. Girard.

Ma simple lettre, oserait-elle espérer une modeste place, dans votre Abeille, si répandue.... si appréciée.... de tout ce qui a le cœur Créole-Français?....

M. D. G.

☞ Le Chickering est un bijou de piano. Il vient d'en être reçu un des plus beaux échantillons par le marchand bien connu, Philip Werlein, 135 rue du Canal, instrument où sont réunies les dernières améliorations de l'art de fabriquer des pianos. C'est un des célèbres Chickering droits qui, pour la beauté et la sonorité du son, la légèreté et l'égalité du toucher, n'ont jamais eu de supérieurs. Les pianistes et autres personnes intéressées sont invitées à venir admirer ce magnifique instrument. Quel beau cadeau de Noël à faire. Tous les instruments à musique de ce magasin à vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Quel charmant garçon que Frank Ross, le propriétaire du magasin de cigarettes de première classe, No 249 rue Décatur. Il tient l mal Opera Puffs constamment en mains.

Le bureau national d'hygiène annonce que la petite vérole fait des ravages dans dix-huit Etats ou Territoires; elle est considérée comme épidémique à Philadelphie, Pittsburg, Allegheny, Cincinnati et Chicago. Elle a fait son apparition à Milan, Tennessee, sur la ligne du chemin de fer New Orleans, Chicago and St-Louis.

Le greffier de la Chambre des représentants au Congrès a eu le courage de compter les bills présentés à la dernière session extraordinaire. Leur nombre s'élève à 2,985, et leur impression typographique ne sera pas moins de 2,835,750 exemplaires. Le travail vient de commencer.

Lotte aime les petits marchands de journaux, mais elle préfère les Opera Puffs.

Nos invités français à leur arrivée ont acheté un lot de Cigarettes Opera Puffs avant d'aller à l'hôtel.—Hommes sensés.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.

Aïda.

On a prêté et quelques uns prêtent encore à M. Strakosch l'intention de rembourser à ses abonnés le montant des représentations qu'il ne leur servirait point, et de nous quitter. Nous ignorons ce qu'il y a de vrai dans ce bruit, et nous n'y croirions que si nous en avions la confirmation de la bouche même de M. Strakosch. Dans tous les cas c'est là un droit qu'a toujours un directeur, et ajoutons, à regret, pour être juste, que les faits déjà accomplis justifieraient presque pareille détermination. En effet, depuis le début de la troupe italienne actuelle, les recettes ont été d'une maigreur d'outre-tombe; et, si malgré l'intérêt qui s'attache toujours à une nouveauté, la chère a été si pauvre, on se demande de quel carême ne serait point menacée l'entreprise qui se poursuit maintenant à l'Opéra, si elle se prolongeait dans ces mêmes conditions d'indifférence.

Ce résultat nous désole, nous consterne presque; car s'il cause des pertes réelles et lourdes à l'impresario du moment, il est aussi de nature à compromettre peut-être l'avenir de notre scène lyrique, et à décourager ceux qui peuvent en projeter la restauration permanente, comme aux excellents jours d'autrefois.

Elle est difficile à tenir, elle est brûlante la queue de cette poêle—qu'on nous passe ce vulgarisme—et nous ne saurions trop engager le public à soutenir de toutes ses ressources les vaillants qui y exposent leurs doigts.

Nous revoyons toujours les mêmes visages à l'Opéra, et il est trop évident qu'il est négligé par beaucoup de ceux qui—même dans les circonstances pécuniaires difficiles où nous sommes encore—pourraient lui prêter meilleure aide. Il nous paraît qu'en distribuant l'effort dans la masse, on sauverait aisément de tout péril une entreprise ici qui, en fin de compte, ne doit avoir qu'une fort courte durée.

Pour que M. Strakosch ne paie pas trop onéreusement l'énergie avec laquelle il s'est jeté dans une exploitation lyrique, toujours très menaçante à la Nouvelle-Orléans; pour que notre théâtre de l'Opéra soit plus assuré de reprendre vie, de compter des lendemains nombreux, nous aimons à penser que le public entier, reposé des fêtes de Noël et du Nouvel An, va se décider enfin à donner un patronage moins mesquin à la compagnie italienne. Allons, allons! un peu de courage à la poche, et tout peut être vite et bien réparé!

Hier soir, une indisposition de Mlle Lancaster a imposé un changement de spectacle, *Aida* a été substituée au *Ballo in Maschera*.

L'ouvrage de Verdi est de ceux que l'on aime à entendre souvent. Il y a là effectivement tout un vaste ensemble qu'on ne peut embrasser qu'après bien des auditions. Si à mesure qu'on l'écoute, à mesure qu'on le suit, on reconnaît que le maître s'y est parfois répété lui-même, et a parfois aussi fait des emprunts à des œuvres célèbres—l'*Africaine* et *Robert* entr'autres—on y découvre aussi des beautés nouvelles, tant au chant qu'à l'orchestre; à l'orchestre surtout où l'intérêt est à peu près constant.

La soirée d'hier a été supérieure à la première. Les artistes étaient en voix et en train. Le duo des femmes a été dit d'une façon mieux soutenue, avec plus de nuances, plus de pathétique, et nous devons par-dessus tout applaudir à l'interprétation du 5me tableau, celui qui se déroule sur les bords du Nil. Voilà du vrai drame lyrique; voilà de la musique qui est bien une langue, une expression vraie, qui dit ce qu'elle veut dire. L'école italienne, malgré son incontestable opulence mélodique, n'arrive pas toujours à cette vérité scénique. Elle ne s'en préoccupe même guère. Ici, l'effet est complet—c'est un tableau de grand maître. Cela vit, cela passionne.

Hier mieux que jamais les artistes se sont échauffés à ce foyer de Verdi; il y avait de la flamme dans leur chant et dans leur jeu; et cette flamme, en se communiquant à la salle, nous a valu une soirée très mouvementée, en deçà comme au-delà de la rampe.

Demain *Il Barbiere di Seviglia*, chanté par Mme Gerster, MM. Perugini, Sweet, Carbone et Mancini.

Pour la leçon de chant Mme Gerster a fait choix des *Variations sur le Carnaval de Venise*, par Benedict, c'est-à-dire une cascade, un Niagara de difficultés vocales.

Une fois de plus persèvera-t-on dans la très pitoyable tradition qui consiste à retrancher le dernier acte, une perle, cependant? Nous voudrions que non, mais ne l'espérons guère.

L. P. C.

Grand Opera House—La troupe d'opéra-comique de Mahn obtient un grand succès dans "Boccaccio" dont la musique est réellement agréable. Beaucoup d'airs sont applaudis avec enthousiasme, et les artistes Cooper, Ellis, Ryse, miss Flora Berry, miss Rose Leighton et miss Ellis Ryse méritent une mention particulière. Le chœur est aussi très tolérable. Somme toute, la troupe de Mahn procure au public de très amusantes récréations.

Académie de Musique.—Ce théâtre en est à la tragédie pour le moment avec Lawrence Barrett qui joue des rôles très variés. Il passe de Cassius à Yorick et d'Yorick à Hamlet qu'il représentera ce soir avec toute l'énergie de jeu qui le distingue, car Barrett est un acteur des plus remarquables. Aujourd'hui en matinée on donnera "Lady of Lyons" et demain, jeudi, Richelieu.

Théâtre St-Charles—La pièce très drolatique et très comique de Muldoon's Picnic a parfaitement réussi, et nous devons dire qu'elle est très habilement rendue par la troupe de MM. Hyde et Behman, qui procure aux habitués du vieux Drury un plaisir très vif et de bon aloi. Le Muldoon's Picnic occupera l'affiche du théâtre St Charles pendant toute la semaine en matinée et en soirée.

Le grand pianiste Antoine de Strelecki donne ce soir un grand concert dans la salle Werlein. Cet artiste a obtenu un grand succès à Paris, et les juges les plus compétents l'ont reconnu comme un des princes de l'art. M. Strelecki donnera demain une matinée à prix réduit.

Le spiritisme dévoilé..Les séances de la célèbre famille Léon à la salle Grunewald sont très courues et le monde y afflue. Nous ne connaissons rien de plus curieux que ces matinées et ces soirées où sont exposés les mystères de la seconde vue. Afin de faire de ce genre de spectacle une œuvre de charité autant que de plaisir, la direction a annoncé qu'elle réserverait une partie de la recette pour la nouvelle infirmerie Touro qui est aujourd'hui en voie de construction. C'est une double raison pour se rendre aux séances de la famille Léon qui avec sa troupe de caniches Humpty Dumpty produit des scènes tout à fait extraordinaires, et par lesquelles le spiritisme est dévoilé. Voyez l'annonce.

Le gouvernement de la ville de Cincinnati a résolu de venir au secours des pauvres durant cet hiver. Les marchands de charbon se sont entendus pour élever le prix de leur marchandise, mais cette entente coupable a été mise à néant par le Conseil de Ville, qui s'est adressé directement aux producteurs et a voté une somme de $50,000.

L'ancien président Rutherford B. Hayes, qui se dit un admirateur ardent de son successeur, mort sur la brèche, sous les coups d'un assassin, refuse, cependant, de souscrire aux fonds réunis dans le but d'élever un monument à la mémoire de M. Garfield. Il se dit trop pauvre pour s'imposer un sacrifice, si modeste qu'il puisse être. Et cependant, comme Président, il a reçu $50,000 par an.

Les journaux anglais exagèrent à plaisir la situation de l'Irlande, en publiant un chiffre fantastique des meurtres qui s'y commettent. Il n'y a eu que 34 meurtres l'année dernière. Ce chiffre n'a rien de bien redoutable sur une population de 5,000,000 d'habitants. La proportion est plus considérable dans le reste de l'Angleterre, qui est, cependant, en paix.

Le "Sun", de New York, dit que Roscoe Conkling se portera candidat du parti républicain au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. Le "stalwartisme" s'affirme de nouveau, quoique le procès de Guiteau ne soit pas terminé.

Frank Ross, au No 249 rue Décatur, est extrêmement adroit. Pourquoi? Parce qu'il tient un grand stock d'Opera Puffs. Hommes, jeunes gens, allez-y et faites de même. La fortune favorise le brave.

Décédé, à Galveston, Texas, le 2 janvier 1882, PICARD, ALFRED âgé de 31 ans, natif de la Nouvelle-Orléans.

Prière aux journaux de "St-Charles" et de "St-Jean Baptiste" de reproduire.

Décédé, hier, le 3 janvier 1882, à 4 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 65 ans et 6 mois, JEAN POUPARD, natif de Chepreton, Charente-Inférieure, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après midi. Le convoi partira de l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres, rue Johnson, près Colombus.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre solennelle pour le repos de l'âme de feu HONORÉ LAGUENS, sera célébrée à l'Eglise St-Maurice, MARDI, 3 janvier 1882, à 8 heures et demie du matin.

Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 1er jan—2t

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré dans la Cathédrale St Louis MERCREDI 4 janvier 1882, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de feue Mme Vve de BOSSIGNOL des DUNES de POINCY, décédée à Paris, France, à l'âge de 88 ans. Les parents et amis des familles Louis Arthur de Poincy, Paul de Poincy, Charles Forstall, F. B. d'Aquin, M. de Rohr, Joseph Lombard sont respectueusement priés d'y assister.

1jan—2t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont priés d'assister aux réunions de la Direction du bal de la société qui ont lieu à l'Asile tous les VENDREDIS à 7 heures du soir.

M. le Président compte sur le bienveillant concours des membres pour assurer le succès de notre fête, qui aura lieu le SAMEDI 18 mars prochain.

Par ordre du Président, ANT. CARRIÈRE.

L. Simon, Secrétaire. 4janv—3t

L'UNION FRANCAISE.

AVIS.

Messieurs les sociétaires qui désireraient prendre part à l'organisation de la Représentation qui doit être donnée, le 22 janvier, par la troupe d'Opéra de M Max Strakosch, au bénéfice de l'Union, sont invités à se réunir CE SOIR, à 8 heures précises, à la salle de la société.

Par ordre du Conseil de Direction.

4 janv—1f H. BILLARD, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1882.

Bureaux du chemin de fer d'Orléans.—A une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu ce jour, un dividende de 3 0|0 a été déclaré provenant des recettes des trois derniers mois, payable sur demande aux actionnaires.

4 janv—5f D. C. HARRISSON, Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1882.—L'élection annuelle des Directeurs aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 6 février 1882, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

4 jan— JAS. J. TARLETON, Caissier.

La Ste de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes," la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, VENDREDI, 6 janvier.

4 janv—

Avis.

A tous ceux qui prendront avec moi un abonnement d'un an à l'Abeille du dimanche (82) je donnerai le roman complet intitulé "Le Reporter," dont la publication a été terminée le 1er janvier.

4 janv—10f P. FOURNIER, 139 rue Royale.

Nourrice.

UNE bonne NOURRICE de couleur, ayant perdu son enfant depuis huit jours, désire se louer dans une famille.

S'adresser: No 453 rue Ste-Anne, près Tonti, dans la cour, de 8 heures à midi. 4 janv—6f

Domestique.

ON demande une bonne domestique de maison, parlant le français. S'adresser au No 321 de la rue Bourbon. 4 janv—3f

On demande

UNE bonne pour s'occuper d'un jeune enfant. S'adresser immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade. 4janv—10f

On demande

DEUX jeunes filles françaises, dont une serait gardienne et s'occuperait de la couture, et l'autre ferait le ménage et aiderait à prendre soin des enfants. Elles devront bien parler le français et pas d'anglais. S'adresser au No 169 rue Erato, près St. Charles. 4 jan—

Demande de place.

UN jeune homme ayant une jolie écriture, parlant le français et l'anglais, et ayant déjà travaillé dans une grocerie, désirait trouver à s'employer dans une maison de commerce. Il donnera de bonnes recommandations et se contentera de gages modérés. S'adresser par lettre, au bureau de l'ABEILLE, aux initiales L. L.

4 jan—10f

Mademoiselle Ermance Robert

OFFRE, à la bienveillance des familles et des institutions, ses services pour l'enseignement du français, de l'anglais et du piano.

S'adresser verbalement ou par lettres, au No 557 1/2 de la rue Dryades, près Jackson.

3 janv—3f

SAUCISSON D'ARLES.

REÇU 800 livres Saucissons d'Arles, que je vendrai au gré des acheteurs.

En main:

Quelques caisses Prunes D'Ente.

3janv—1f A. N. TOURNÉ, 19 rue Royale.

Club d'Echecs, de Dames et de Whist de la Nouvelle-Orléans.—Les membres du Club d'Echecs, de Dames et de Whist sont par le présent avis convoqués à une assemblée à laquelle il sera procédé à l'élection des officiers pour l'année courante, et débattu des questions importantes, JEUDI, 5 janvier, à sept heures et demie du soir. Les membres sont tous priés d'y assister.

3 janv—3f GEO. D. PRITCHETT, Secrétaire.

BANQUE DE L'AGENT FISCAL

Compte-rendu semi-annuel.

Banque Nationale d'Etat.

31 décembre 1881.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,051,408 73	
Bons des Etats-Unis	425,000 00	
Autres fonds et bons	314,399 04	
Propriétés foncières	67,755 00	
Autres valeurs au comptant	43,702 58	
Rachat de fonds 5 0|0	19,125 00	
Prêts sur demande	314,853 32	
Echange	369,739 94	
Fonds courants	325,791 45	
Or	768,862 00	
Checks sur d'autres banques	343,118 74	2,122,365 45
		$4,043,755 80

PASSIF.

Capital social	$425,000 00	
Fonds de réserve	225,000 00	
Circulation	382,500 00	
Dividendes non payés	29,082 52	
Profits non divisés	36,434 12	
Dépôts individuels	1,941,685 67	
Dépôts de la Banque d'Etat de la Louisiane—		
Fonds d'intérêt remis 1879	313,118 40	
Fonds d'intérêt de taxe 1880	342,331 90	
Fonds d'intérêt de taxe 1881	68,559 41	
Fonds d'intérêt bons de $5	10,418 90	
Divers autres fonds	156,321 36	870,745 47
Dû aux banques et banquiers		133,506 02
		$4,043,755 80

SAM'L H. KENNEDY, Président.

J. B. JARREAU, Caissier par intérim. 1er janv—3f

Avis.

A partir de ce jour, M. R. N. GIRLING a un intérêt dans mon magasin.

1er janv—3f P. L. CUSACHS.

Mme LEONIE GEORGE,

Couturière, Robes, Confections,

Ex-première de Maria Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,

[illegible] RUE ROYALE [illegible]

Entre Dumaine et St-Philippe.

13déc—1m

Assortiment complet de

GANTS

En tous genres,

Depuis 25c. la paire

—AUSSI—

Grand assortiment de

Parfumeries

des meilleurs fabricants

Chez

VIPLE & PERET,

No 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

31 déc—

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le

"Popular One Price Clothing Store"

—DE—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles

DANS TOUS LES

DEPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le

Vaste Assortiment de Vêtements

ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Articles particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des

ARTICLES DE TOILETTE

Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chemises du Havre D|B rouges et bleues de $3 à $7 50.

Notre Département de Chapeaux

Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des dernières modes en draps anglais et français.

Diagonale et Casimire de Fantaisie. Garantie donnée quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,

COIN STE-ANNE.

12 nov—2 m

C. LACOUME,

Marchand en gros et en détail

—DE—

LIQUEURS,

53 - Rue St-Charles - 53

AVIS.

LE soussigné, reconnaissant du bienveillant patronage reçu jusqu'à ce jour, désire aviser ses vieux clients et amis et le public en général, qu'il continuera à faire tous ses efforts pour mériter leurs faveurs, par l'usage de

Vins et Liqueurs de premier choix

A ses établissements bien connus sous l'hôtel St. Charles et au No 1 1|4 rue Bourbon, près Canal, ainsi qu'à son entrepôt No 53 rue St. Charles.

Sa santé, beaucoup améliorée, lui permet maintenant de recevoir personnellement ses amis et clients, tous les jours de 10 heures à 2 heures, aux établissements ci dessus mentionnés, ou à son Salon de Billards, à l'Hôtel St-Charles.

Par de récentes importations, il a considérablement augmenté son STOCK déjà très bien assorti de VINS et LIQUEURS de provenance étrangère et du pays; et il est en mesure de fournir aux familles et aux établissements de la ville et de la campagne, les meilleurs articles dans son genre, à des prix très modérés.

Il a toujours en mains tous les articles et accessoires pour Billards.

A partir du 1er janvier 1882, Messieurs John B. McEnery et John Bruno auront un intérêt dans mes affaires.

CHAS. LACOUME, No 53 rue St. Charles.

29 déc—1mos

A. BOITEL.

56 rue Royale, entre Bienville et Conti.

PROFITE de l'approche des fêtes pour se rappeler au souvenir de ses amis et clients et le public en général, et leur annoncer qu'il se trouvera chez lui un très bel assortiment de Bijoux, Montres et Pendules, dans le dernier genre, qu'il vendra à un prix excessivement modéré.

Comme par le passé, il répare les montres, pendules et bijoux, avec le plus grand soin. Ouvrage garanti.

15 déc—1mDMeV

MONTRES.

Waltham Watch Co.

MONTRES en argent, pour homme à clé....$12

MONTRES en argent, pour hommes à remontoir....15

MONTRES en or, pour hommes, à remontoir....40

MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir....16

MONTRES suisses en or, pour dames, à clé....35

MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir....45

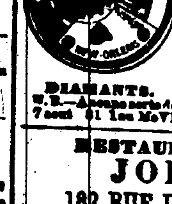
Une paire de boucles d'oreilles solitaires exceptionnellement beaux, pesant 18 karats, à très bas prix.—Vaste assortiment de plus petites pierres d'une très belle eau.

16 déc—1m A. B. GRISWOLD & CO., Coin des rues Canal et Royale.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.



51 rue Royale,

Coin Bienville,

Nlle-Orléans,

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

7 sept 61 1an MeVD

RESTAURANT DE

JOHN,

182 RUE DU CANAL,

Presque en face du Grand Opéra House.

Nouvelle-Orléans.

JOHN STRENNA, Propriétaire.

Sept—3m PP

213, 215, 217

VIEILLE LEVEE,

(MAINTENANT DECATUR)

Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats

DE

VETEMENTS

D'AUTOMNE ET

D'HIVER.

Les villes de

NEW YORK,

PHILADELPHIE

ET BALTIMORE

ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements

D'UN PRIX

DE

C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus généraux et les plus élégants faits dans ces villes.

Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.

Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DUREE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.

Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

—POUR—

Hommes,

Jeunes Gens,

Garçons,

et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.

Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS

en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.

Nous avons en magasin un

Assortiment complet

des genres les plus nouveaux en

Articles de laine,

comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.)

ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS

AUX NOS

213, 215, ET 217

De la rue Vieille Levée,

Vous y aurez la valeur de votre argent.

22oct—3m

Vins de Sherry purs (Jerez.)

IMPORTATION DIRECTE.

NOUS recevons en ce moment, en déchargement de la barque suédoise Falco, venant directement de Cadix, 300 colis de Sherry (vin de Jérez) supérieur, en quarts et huitièmes de barils, que nous vendrons, dans les entrepôts de la douane ou après paiement des droits de douane, à des prix rivalisant avec ceux des marchés de New York.

15 déc 1m D Me D. FATJO & CO., 53 rue Tchoupitoulas.

A Louer.

UN grand lot de terre, bien entouré, avec une maison contenant trois chambres, cabinet et galerie, cave, puits, etc. situé rue Dumaine, à cinq lots au-dessous de la rue Broad. Les chars de ville passent devant la propriété qui a été cultivée comme jardin pendant nombre d'années. S'adresser à

M. ELLIOTT,

30 déc— 77 rue Dumaine, près Chartres.

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N.-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

A louer.

A partir du premier janvier prochain, le magasin bien connu (avec warehouse) situé au No 91 rue Decatur et occupé en ce moment par Aug Renaud. Pour termes et conditions s'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 10 déc

On demande

A louer un jardin potager de 8 arpents environ et situé aux environs de la ville. Ecrire immédiatement à MM. Bragard frères, 25 rue du Quartier. 3 janv—2f.

Demande.

ON demande pour aller à la campagne un forgeron et charron, avec ou sans famille. S'adresser au No 32 de la rue Bienville, chez madame Come.

3 janv—3f

LE

BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à

L'Exposition de Paris en 1878.

Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ,

Seul propriétaire et fabricant 36 rue Conti.

3 oct—1 an 1 1.2|

ANCIENNE MAISON MOREAU

H. DAMIENS,

COIN ROYALE ET TOULOUSE.

Grande Exposition Annuelle

—DE—

JOUETS D'ENFANTS

—ET—

D'ARTICLES DE FANTAISIE

—POUR—

CADEAUX

—DE—

Noël et Jour de l'An.

Cette Exposition renferme un des plus beaux assortiments, des plus variés, des plus complets qui ait jamais été importé.

Les prix sont modérés et marqués en chiffres connus.

Le public est respectueusement invité à venir visiter. 8déc—1m

SOIERIES! SOIERIES!

Nous appelons l'attention des acheteurs à l'ouverture des marchandises suivantes:

Velours façonnés,

Lampas Lamé or et argent, Haute nouveauté.

Velours Ottoman,

Rhadames en toutes couleurs.

Satin merveilleux,

Pluches unies et bosselées,

Grenadines perlées,

Gazes et Grenadines pour robes de bal dernière nouveauté, etc.

D. H. HOLMES

15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine

18 déc—

Nouveautés

Parisiennes!

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

Offrent pendant les jours de fête un assortiment choisi d'articles de fantaisie de leur propre importation, convenables comme cadeaux de fêtes, tels que

Cravates soie et dentelle,

Mouchoirs soie,

Mouchoirs dentelle et brodés

Echarpes dentelle Espagnole et Fichus,

Eventails et Parasols,

Toilettes, Evantails,

Gants de peau, etc.

18déc—

1882 1882

ETRENNES.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HEBERT & CIE.

Objets de Fantaisie, Articles de Paris.

Livres Illustrés.

Collections d'Albums et d'Ouvrages pour Etrennes, Albums, Chromos, Théâtre, Surprises, etc.

Paroissiens ordinaires et riches, velours, chagrins, nacre, écaille, ivoire, etc.

Grand choix d'Albums à photographies.

Porte-monnaies, Buvards, Carnets, Nécessaires.

Pupitres,

Chapelets monture argent.

Boîtes à ouvrages pour les fleuristes, avec fleurs en papier et en toile, accompagnées d'instructions pour leur confection.

Boîtes pour Tapisserie.

Jeux divers.

Plumes, Porte-plumes et Porte-crayons en or, de la célèbre fabrique de A. W. Faber.

Presse-papier fantaisie. Ecritoires fantaisie, Bronze.

Coupe-papiers nacre, ivoire, etc.

Boîtes à couleurs et à compas.

Alphabets Coloriés et un choix immense d'ouvrages richement reliés pour cadeaux.

Chocolats. Chocolats.

Chocolat Napolitain.

de GUERIN-BOUTRON,

Boulevard Montmartre.

Reçu par le Steamer St Louis,

Un lot de Chocolat Napolitain, en boîtes de diverses grandeurs.

Prix Réduits! Prix Réduits!

Prix Réduits!

Lotos, Dominos, Damiers, Boîtes de Boston, Cartes à Jouer.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier

L'Habitation Saint-Ybars.

18déc—

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE l'HONDURAS, qualité de choix,

GARANTI SANS ROUGE,

à vendre par

ERNST & CO.,

Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

1jan—1m

CIGARETTES OPERA PUFFS

Au No 249 rue DECATUR,

FRANK ROSS .... Directeur.

30 déc—

C. MONTARDIER,

Importateur de chapeaux et de casquettes, en soie, feutre et laine, des dernières modes, pour messieurs, jeunes gens et enfants.

Coin des rues Canal et Chartres.

16 déc—1m. Dim. Mer. Ven.

CHANGEMENT DE LOCAL

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au

No 14 RUE DE CHARTRES.

4nov—3m PP

Nouvelle-Orléans, le 28 décembre 1881.

Les soussignés ont formé ce jour une association sous la raison sociale de

A. CUSIMANO & CO.,

pour la transaction d'affaires de commission en général.

ANGELO CUSIMANO,

CHARLES ADOUR.

29déc—7f

KRUG & Co.,

CHAMPAGNE,

FOR SALE BY

A. ROCHEREAU & Co,

New Orléans. New-York. 22d—1m

GRANDES

RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminées et TRUMEAUX de Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Sacking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.

18 déc—

CADEAUX DE NOEL

CHEZ

P. L. Cusachs,

158 rue du Canal, coin Baronne.

Cadeaux de Nouvel An chez P. L. CUSACHS.

Garnitures de toilette chez P. L. CUSACHS.

Nécessaires chez P. L. CUSACHS.

Boîtes de Parfumerie chez P. L. CUSACHS.

Miroirs chez P. L. CUSACHS.

Le tout de la meilleure qualité seulement et à des prix modiques.

Grand assortiment d'Eaux de Cologne Farina, Piver, Coudray, Pinaud, à Aficour, à la Violette. Atkinson's Verbena etc.

Grand assortiment d'Extraits Piver, Lubin, Coudray, Limboy, Orizza, etc.

Grand assortiment de Savons anglais, français, américains, belges, etc.

Tout mon Stock est frais et nouveau.

Un choix spécial pour cadeaux de Noël chez

P. L. CUSACHS,

158 rue du Canal, coin Baronne.

Drogues et Produits Chimiques Purs, Eaux Minérales. Le Département des Prescriptions et le Laboratoire sont sous le contrôle du Chimiste bien connu

R. N. GIRLING

18 déc—

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis

AXMINSTER,

MOQUETTE,

VELOURS

et BRUXELLES,

Ayant des bordures se mariant avec elles le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES,

à soixante-quinze sous la yarde, et au-dessus.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES

de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre,

Plaines, Cretonnes, Écrus, Hollande,

Stores à dessins transparents.

Stores à dessins Opaques.

NATTES

COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles

18oc pé—1an

Gelpi & Viosca,

SUCCESSEURS DE PABLO GELPI

253 RUE DECATUR.

MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS D'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.

13oct—6m—Dim.Mer.Ven.

Hémorroïdes, Ouvertures, Fistules et Hernie guéries sans opération chirurgicale, sans douleur, sans danger, ni nécessité de s'abstenir de ses affaires. Se référer (avec permission) à MM. L. E. Lemarié, Gallier Court; E. Blanc, au Sugar Shed; G. Sintis, Débit d'huîtres, 235 rue Decatur; J. P. Guinault, encanteur, l'encan de la Bourse, et cent autres parmi les citoyens notables de cette ville.

Dr W. A. THOMPSON.

[illegible] rue du Canal.

Heures de bureau—De 9 h. du matin à 4 h. de l'après midi. 18 déc—8f. D.Mer

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

POUR LE 3 JANVIER—CLASSE No 2

Tirage de 4 heures P. M.

5	54	68	75	37	38	11	74	7	56	17	13	6	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 3 janvier 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIE,

J. A. A. ROUSSEAU,

Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.